

[Texte]

Mr. Orlikow: Dr. Fyfe, you have given us a very graphic and very vivid picture of what is happening around the world and what the new technology can tell us, but even without the new technology, we know a lot about what is happening in Canada.

At an earlier meeting of this committee, one of the witnesses referred me to two studies done by a Canadian scientist for the NRC; one by Dr. Sassano on what is happening to the land mass, and one by Professor Marsden on what is happening to our forest.

I think they were done without the use of all the new technology you have talked about. They paint a very, very grim and pessimistic picture. Every member of this committee and every Member of Parliament, I am sure, supports what you are saying, which is that Canada should play as big a role as possible in this world study. What concerns me is that we can be playing a big part in looking at what is happening at the world, and be doing, as it seems to me and as it seems to Dr. Sassano and Professor Marsden, very little, if anything, to begin to counteract all the bad things which have been happening in Canada and which are continuing to happen.

• 1015

Dr. Fyfe: I very much agree with you. One of the best ways to play a leading role in the world program is to look after your own household. There is no question about this.

I have talked to a lot of different groups of Canadians in the region I live in, at various clubs, and so on, and so forth. It is quite amazing, the average person, I think, in this country does not know what is going on. We in the universities have failed.

The program on irrigation that I mentioned, which came on an over-series, was the most impressive program I have seen on the results of bad irrigation.

I think we have to pay more attention to making people highly aware. People put in governments. If the people are not concerned, we cannot blame governments for this. But yet, I think those of us who are working in universities and government do have a lead role in bringing this information out very dramatically. I think we have not done a good job on this.

We cannot help but be nationalistic, but it interests me very, very much that the richest people in this world—it is rapidly becoming clear—are the best educated and the cleanest. It interests me greatly that Switzerland, except for a few Arab islands, is the richest country in the world, followed by Sweden. The U.S.A. is dropping off. Singapore is past England. The state of a country appears to have less and less to do with natural resources, and more and more to do with the one and only resource—human beings—and that those with the highest standard of education and the highest standard of environmental concern are beginning to win. This is another lesson we have to look at extremely carefully.

Mr. Orlikow: Dr. Marsden, amongst others, in that study he did, points out how much faster we are cutting

[Traduction]

M. Orlikow: Monsieur Fyfe vous nous avez fait une description frappante de ce qui se passe dans le monde et ce que peut nous dire la nouvelle technologie, mais même en l'absence de cette technologie, nous savons déjà beaucoup sur ce qui se passe au Canada.

Lors d'une autre réunion du Comité, un des témoins m'a reporté à deux études effectuées par un scientifique canadien pour le Conseil national de recherches; une par M. Sassano sur les sols, et une autre par le professeur Marsden sur nos forêts.

Je crois que ces études ont été menées sans avoir recours à toute cette nouvelle technologie dont vous avez parlé. Elle trace quand même un portrait extrêmement noir et pessimiste. Tous les membres du Comité et tous les députés d'ailleurs, j'en suis sûr, sont d'accord avec vous lorsque vous dites que le Canada doit jouer le rôle le plus important possible dans cette étude mondiale. Mais je crains que nous étudions beaucoup, mais que nous faisons peu, et même rien, comme le disait M. Sassano et le professeur Marsden, pour tenter de contrer tous les dommages qui ont été causés au Canada, et qui continuent à l'être.

M. Fyfe: Je suis entièrement d'accord avec vous. La meilleure façon de jouer un rôle d'avant-scène dans le monde est de commencer par chez-soi. C'est évident.

J'ai parlé à beaucoup de canadiens dans la région où je vis, dans différents clubs etc. Il est incroyable de voir dans quelle mesure le citoyen ordinaire ignore ce qui se passe. Nous, les universitaires avons échoué.

Le programme que j'ai mentionné relativement à l'irrigation était un des plus impressionnants que j'ai vu sur les conséquences de mauvaises techniques d'irrigation.

Il faut plus s'occuper de rendre les gens conscients du problème. Ce sont les gens qui élisent les gouvernements. S'ils ne s'en préoccupent pas, nous ne pouvons pas blâmer les gouvernements. Mais je demeure convaincu que les responsables des universités et des gouvernements se doivent de présenter cette information. Nous ne l'avons pas fait jusqu'à maintenant.

On ne peut s'empêcher d'être un peu chauvin, mais il est très intéressant de noter que les populations les plus riches du monde sont les mieux renseignées et les plus propres—on le constate de plus en plus. Par exemple, la Suisse est le pays le plus riche au monde, après quelques émirs arabes, suivie de la Suède. Les États-Unis perdent du terrain. Singapour a dépassé l'Angleterre. L'état d'un pays dépend de moins en moins de ses ressources naturelles et de plus en plus de la seule ressource finalement, ses habitants, et que les populations les plus instruites et les plus soucieuses de préserver leur environnement commencent à gagner du terrain. C'est une autre leçon qu'il faut étudier de très près.

M. Orlikow: Dans son étude, M. Marsden signale que nous abattons nos forêts beaucoup plus rapidement que